

OTHELLO

WILLIAM SHAKESPEARE

ADAPTATION	: CHRISTOPHE ALTHEIMER
DÉCORS ET COSTUMES	: DANIEL OGIER
ÉCLAIRAGES	: JOËL HOURBEIGT
RÉGLAGE DES COMBATS	: FRANÇOIS BOURCIER
MISE EN SCÈNE	: JEAN-PAUL LUCET

A propos d'une mise en scène d' "OTHELLO"

Si je vous parle aujourd'hui avec plaisir de ma "proposition" d'OTHELLO c'est qu'elle n'est pas née d'une idée préconçue à laquelle j'aurais soumis et forcé la pièce mais qu'elle s'est imposée à moi au fil des innombrables lectures de l'œuvre.

Tragédie de la jalousie, opposition du Bien et du Mal, tout cela, au départ, me semblait trop simple, trop évident. Je n'arrivais pas à comprendre, entre autres, comment OTHELLO, habituellement représenté sous les traits d'un noble héros, superbe général, amoureux passionné, stratège courageux, se laissait prendre aussi facilement dans les grosses mailles du filet de IAGO.

De même les motifs de IAGO me semblaient mineurs voire invraisemblables : pour ne prendre qu'un exemple, si IAGO ne rêvait que de la place de CASSIO pourquoi continue-t-il son action lorsqu'il obtient ce poste ?

J'ai eu alors la sensation d'être devant un langage codé. Abandonnant Yann KOTT et ses analyses qui font loi depuis plus de vingt ans, je me suis rappelé les étroites relations qui existaient entre SHAKESPEARE et BACON l'un des plus grands alchimistes de son temps, lui-même en rapport avec tous les "connaissants" de l'Europe entière. Et prenant avis de quelques "chercheurs" travaillant dans le plus total anonymat, j'en suis arrivé à cette conclusion qu'OTHELLO est une analogie quasi parfaite de premier œuvre de la Voie Alchimique : l'œuvre au noir.

Ainsi OTHELLO n'est pas une pièce sur le principe du Mal ou de la Folie de Pouvoir. Encore moins un drame raciste mais au contraire illustre la nécessaire métarmorphose de l'Homme. Métarmorphose qui, dans le langage des oiseaux veut dire : ose mettre à mort. Le but ainsi désigné par SHAKESPEARE est la transformation spirituelle. Il faut briser l'OTHELLO que chacun porte en lui, et que sa couleur désigne déjà comme la ténèbre à purifier. L'homme doit travailler sur sa propre nature, utiliser même le poison des circonstances pour mourir à son état ancien et renaître allégé, comme pour une seconde mise au monde.

J'ai longuement hésité avant de suivre cette voie car - me semblait-il - il faut manier avec beaucoup de prudence tous ces symboles, mais il me semblait intéressant de défricher de nouveaux chemins.

Cela dit et pour conclure, que le spectacle ne vous apparaisse pas comme la démonstration d'une idée préconçue, ni comme un manifeste, ni comme un recueil de symboles, ni comme un livre de "recettes". Il y a, vraisemblablement ce profond et puissant message que SHAKESPEARE a voulu nous transmettre, mais il y a aussi, et surtout ce grand poète dramatique qui nous raconte une histoire vécue par des êtres de chair et d'os que j'ai voulu servir.

Jean-Paul Lucet



Georges AMINEL : OTHELLO

Depuis la création de "L'Aigle à deux têtes" de Jean Cocteau, il se partage entre le théâtre, le cinéma et la télévision.

Au Théâtre, il participe notamment au "Soulier de Satin" de Claudel, à la création de "Si la souffrance nous voit ensemble" de Claude Bal, et à "Henri VI" de Shakespeare avec Jean-Louis Barrault.

Au cinéma, au "Tournant Dangereux" de Bibal, à "Cargaison Blanche" de Lacombe, et à "La Vie Parisienne" de C. Jaque.

A la télévision, on le retrouve dans "Le Temps des Copains" ou "La Morte Amoureuse" de P. Kassovitz.

Dans le rôle d'Othello, Georges Aminel amorce un grand retour à la scène. De volontaires années sabbatiques l'ont temporairement tenu éloigné des grands rôles du répertoire, que tant au sein de la Comédie Française, que de la Compagnie Renaud-Barrault, il a toujours interprétés.



Arlette GILBERT : EMILIA

Elle est désormais bien connue des spectateurs lyonnais pour avoir joué au T.N.P. avec Roger Planchon dans "Tartuffe" et "Le Cochon Noir" après avoir participé aux succès de :

- Jacques Fabbri dans "Les Hussards", "Les Joyeuses Commères" de Windsor et "Je veux voir Mioussov" (tous trois repris à la télévision)
- Michel Roux dans "Pauvre France" ;
- et Claude Santelli dans "Les Rustres", "Ruy Bias" et "Don Quichotte".

On la voit aussi régulièrement dans de nombreux rôles au cinéma et à la télévision.



Patricia GEORGET : DESDEMONE

Ancienne élève de Michel Bouquet, sortie du Conservatoire en 1985, Patricia Georget est la découverte de cette distribution.

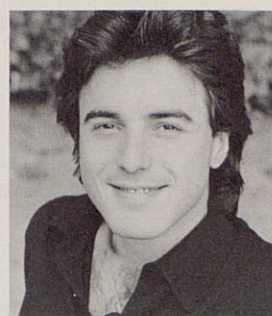


Yves PIGNOT : IAGO

Après le Centre Dramatique de la rue Blanche et le Conservatoire d'Art Dramatique où il reçu un Premier Prix en 1970, il est entré à la Comédie Française en 1973, et a interprété divers rôles dans des pièces de Molière (L'Avare, Les Fourberies de Scapin, Le Malade Imaginaire), Marivaux (Les Fausses Confidences, L'Epreuve), Musset (Les Caprices de Marianne), Giraudoux (Ondine, la Folle de Chaillot).

Mais on le retrouve aussi dans différents théâtres parisiens : Les Mathurins, l'Atelier, le Petit Marigny ;

- à la télévision dans de nombreuses productions : Don Juan, La Dame aux camélias, Jacques le Fataliste ;
- et au cinéma : Clerambard, Garde à vue, Le professionnel, l'As des As.



Jean DALRIC : CASSIO

Elève de Jean-Laurent Cochet, puis du Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris, il est entré à la Comédie Française en 1977 et s'est vu confier des rôles dans "Phèdre", "Candide", "Le Bourgeois Gentilhomme"...

Puis on le retrouve au cinéma dans "La Côte d'Amour", "Police", le dernier film de Pialat ;

- à la TV, dans : "Le Greluchon délicat", "Blanc, bleu, rouge", "Opération Open", "Allo Béatrice", "An 2000" ;

- et bien sûr au théâtre dans "Quoat Quoat", "Les Enfants du Silence" et "Cyrano de Bergerac" mis en scène par Jérôme Savary.



François BOURCIER : RODERIGO

Elève de Jean-Pierre Miquel, de Michel Bouquet, de Jacques Seyres et d'Antoine Vitez, au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique à Paris, il débute en 1977 dans le rôle d'Octave des "Fourberies de Scapin" et sera tour à tour les jeunes premiers, les valets dans des pièces de Marivaux, Corneille, Shakespeare, Victor Hugo, Steinbeck, Molière.

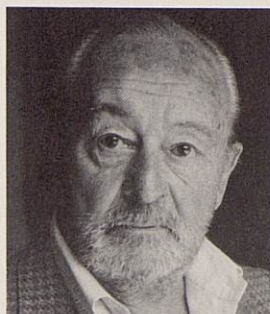
Dès 1972, il participe à de nombreuses émissions de télévision : "Louis XIII" (Robert Kappa) ; en 1983, "Jean Moulin, un homme de liberté" (A. Périssin) ; en 1984, "Barbe Bleue" (Alain Ferrari), et au cinéma : "Contes Clandestins" en 1983 (Dominique Crèvecoeur).

Maître d'Arme en Escrime, il a réglé tous les combats du spectacle.



Jean-Marc AVOCAT : MONTANO

Il a reçu ses récompenses du Conservatoire de Lyon : 1^{er} Prix comédie moderne et le 2^e Prix de tragédie, avant de participer à de nombreux spectacles au T.N.P., au Théâtre des Célestins, au Théâtre des Jeunes Années, à la télévision et au cinéma.



André REYBAZ : LODOVICO

Il a débuté au cinéma en 1942 dans "Les Inconnus dans la maison" de Clouzot.

En 1943, il participe "Au Bonheur des Dames" d'André Cayatte et en 1946, il fonde sa compagnie et monte de nombreuses pièces d'auteurs modernes et contemporains comme Audiberti, Büchner, Ghederode, Jean Dutourd, Boris Vian, Kundera...

Puis il prend la direction du Festival d'Arras de 1951 à 1958 et la direction du Centre Dramatique du Nord de 1960 à 1970 avant d'entrer à la Comédie Française.

Il a également participé à de nombreuses émissions de télévision dont "Madame et ses Flics", aux productions du T.N.P. et dans de nombreux spectacles de "La Compagnie Jean Claude Drouot".



Pierre BIANCO : BRABANTIO

Lyonnais d'adoption, il a fait partie pendant 4 ans de la Comédie de Lyon, sous la direction de Charles Gantillon puis s'est partagé entre les théâtres lyonnais : les Célestins, la Cité, la Satire, Tête d'Or, Huit Saveurs, T.O.L., l'Opéra, le Théâtre Royal du Gymnase à Liège où il a travaillé comme metteur en scène et comédien.



Yves BRAINVILLE : LE DOGE

En l'espace de vingt ans, il a déjà participé à près de 67 pièces dont : - "La ville dont le prince est un enfant" de Montherlant avec Jean Meyer, - "Zoo de Vercors" au Théâtre de la ville, - "La Rose et le Chou-fleur" au Théâtre de la Bruyère, - "Les Deux Orphelines" tournée en France et à l'étranger ;

mais aussi à 51 films dont :

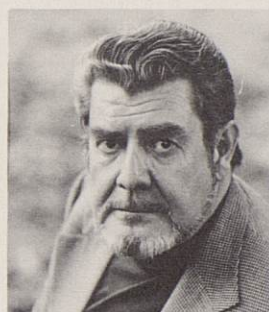
- "L'Homme qui en savait trop", - "La Nuit des Généraux",
- "Le Clan des Siciliens" (de Henri Verneuil) ;
- et à plus de 100 émissions de télévisions :
- "Meurtre avec préméditation", - "L'Homme au Képi noir",
- "L'Affaire Caillaux".



Catherine CYLER : BIANCA

Comédienne confirmée, elle a déjà participé à de nombreux spectacles, notamment :

- "Le Mariage de Figaro" avec la Compagnie Jacques Weber ;
 - "Si Molière m'était conté" adapté par Francis Huster ;
 - "Les Fausse Confidences" mis en scène par Yves Pignot.
- Attirée également par la mise en scène, elle a présenté :
- "Les Amours de Jacques le Fataliste" adapté par Francis Huster au Théâtre de l'Alliance Française à Bruxelles et
 - "Don Juan" pour le Théâtre Daniel Sorano à Vincennes.



Hubert BUTHION : GRATIANO

D'origine lyonnaise, diplômé du Conservatoire de Lyon, il a été l'élève de Georges Le Roy au Conservatoire National d'Art Dramatique à Paris.

En 1943, il est engagé par Charles Gantillon au Théâtre des Célestins où il fera partie de la Comédie de Lyon durant plusieurs saisons.

De retour à Paris, il rejoint le T.N.P., puis Louis Jouvet au Théâtre de l'Athénée où il joue les rôles de son emploi dans le répertoire classique. Quand il retourne au T.N.P. avec Jean Vilar, il joue aux côtés de Gérard Philippe dans "Le Cid" et "Le Pince de Hambourg". Sa carrière l'a déjà entraîné dans de nombreux théâtres parisiens, des tournées en France et à l'étranger de grands festivals.



DANIEL OGIER : DÉCORS ET COSTUMES

Professeur de dessin, licencié d'histoire de l'art, il s'oriente vers la peinture, la décoration et la mise en scène.

- En 1976, il crée les 1500 costumes et éléments décoratifs du film d'Ariane Mnouchkine "Molière" qui obtient le César de la décoration.

- En 1979, il obtient le Prix du Ministère avec "Falstaff" à l'Opéra du Nord.

- En 1980, le Prix de la Critique avec "David et Jonathas" à l'Opéra de Lyon.

- En 1981, le Prix de la Critique avec "Le Couronnement de Poppée" à Lille.

- En 1982, le Prix de la Critique avec "Les Boréades" création mondiale à Aix-en-Provence.

Continuant son activité de peintre, en 1982, il expose une suite de 25 toiles de 10 mètres au Festival Berlioz à Lyon, puis en 1984 au Salon des Beaux-Arts.

THE Tragœdy of Othello, The Moore of Venice.

*As it hath bene diverse times acted at the
Globe, and at the Black-Friers, by
his Majesties Servants.*

Written by VVilliam Shakespeare.

GEORGES AMINEL

PATRICIA GEORGET

ARLETTE GILBERT

PIERRE BIANCO

YVES PIGNOT

JEAN DALRIC

YVES BRAINVILLE

JEAN-MARC AVOCAT

CATHERINE CYLER

GÉRARD PICHON

ANDRÉ REYBAZ

HUBERT BUTHION

FRANÇOIS BOURCIER

ROBERT CHAZOT

FABRICE CAMEL

ROBERT MARCONET

GEORGES BOUQUET

YVAN DURUZ

SERGE RUBEN

NICOLAS DUPLOT

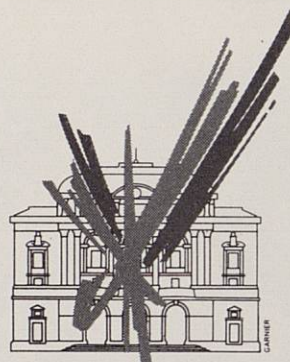
NAÏM MOUSSA

HENRI CLUZEL

PHILIPPE CHEVALLIER

DENIS JOURDA

BERNARD ROZET



THEATRE DES CELESTINS LYON

DIRECTEUR : JEAN-PAUL LUCET

DIRECTEUR DE SCÈNE : RENÉ MONIEZ, RÉGISSEUR GÉNÉRAL : JEAN-CLAUDE DELHUMEAU

CHEF MACHINISTE : ROGER GIRARD, CHEF ÉLECTRICIEN : MARC BRUN, CHEF COSTUMIÈRE : JOSIANE BERTHAUD



UNE SÉLECTION BIBLIOGRAPHIQUE

J. KOTT. Shakespeare, notre contemporain. 1978 (P.B. Payot)

R. PAYNE. Shakespeare et l'Angleterre Elisabethaine. 1983 (L.A. Perrin)

SHAKESPEARE. Othello/Le Roi Lear/Macbeth (G. Flammarion)

PAUL ARNOLD. Clé pour Shakespeare

Esotérisme de l'œuvre de Shakespeare (Vrin)

Cette sélection fait partie d'un choix plus étendu qui vous est proposé sur la table "Librairie DECITRE", dans le hall du théâtre.

GALERIE ATOUT COEUR

54 RUE AUGUSTE COMTE
69002 LYON . TÉL 78 42 04 80

Féerie
des verriers contemporains
Pièces uniques
J.C. Novaro, Claude Monod
Pierini, Negreanu